

Inspection de l'Éducation
Nationale
Joigny Centre Yonne

Téléphone
03 86 62 00 71
Fax
03 86 92 94 12
Mél
secjoi@ac-dijon.fr

10 Avenue Rhin et Danube
89300 JOIGNY

NOTE DE SERVICE N° 5

Année scolaire 2009/2010

Emargement des enseignants de l'école,
Des titulaires remplaçants (ZIL et Brigade)
Et des personnels spécialisés des RASED



SOMMAIRE

Gestion de la difficulté scolaire

L'Inspecteur de l'Éducation Nationale
Michel FOULLEY

GESTION DE LA DIFFICULTE SCOLAIRE

Il faut distinguer handicap, trouble et difficulté :

Le handicap englobe les notions de déficience, d'incapacité et de désavantage.

Le trouble est la désorganisation d'une fonction liée à un défaut structurel. Trouble et handicap exigent une réponse spécialisée qui parfois doit être externe à l'école ; leur diagnostic ne peut-être établi que par un médecin ou un psychologue scolaire.

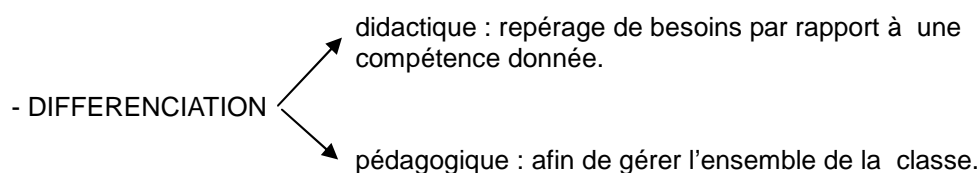
La difficulté est une étape ordinaire dans un parcours d'apprentissage.

De même que l'erreur, une fois rectifiée, peut conduire à la vérité selon Bachelard, de même la difficulté scolaire, si elle est diagnostiquée et prise en charge, peut conduire à la réussite des apprentissages. L'origine de la difficulté scolaire est multiple: elle peut être individuelle, sociale, cognitive et/ou affective.

L'erreur n'est pas une faute : c'est un levain devant permettre à l'élève de l'inscrire dans le processus d'apprentissage. Ce qu'il faut éviter, c'est cette spirale : erreur → perte de confiance en soi → échec scolaire.

LES DISPOSITIFS DANS LE 1er DEGRE

1. DANS LA CLASSE



- INDIVIDUALISATION DES PARCOURS : PPRE qui concerne aussi les élèves à projets personnalisés (PAI - PPI - PPS).

2. DANS L'ECOLE

2.1 AIDE ORDINAIRE

- AIDE PERSONNALISEE (2 heures) Ce n'est pas du soutien.
- STAGE DE REMISE A NIVEAU (CM1 – CM2) Hors temps scolaire
- ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF (Education prioritaire)

| | National | Circonscription |
|--------------------|----------|-----------------|
| → Soutien scolaire | 70 % | 68 % |
| → Art et culture | 15 % | 14 % |
| → EPS | 10 % | 18 % |
| → LV | 5 % | - |

2.2 AIDE SPECIALISEE

2.2.1 (dans le cadre de l'école)

- RASED (réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté)

2.2.2 (dans le cadre MDPH)

- CLIS (classe d'inclusion scolaire)
- SESSAD (service d'enseignement spécialisé et de soins à domicile)
- SSEFIS (service de soutien aux enfants et aux familles à l'inclusion scolaire)
- AVS (auxiliaire de vie scolaire)

2.2.3

- la médecine scolaire

3. HORS DE L'ECOLE

3.1 DANS LE CHAMP SOCIO-JUDICIAIRE

- AEMO (aide éducative en milieu ouvert)
- ASSISTANTS SOCIAUX
- EDUCATEURS
- PRE (programme de réussite éducative)

3.2 DANS LE CHAMP MEDICAL

- CMP (centre médico-pédagogique)
- CMPP (centre médico-psycho-pédagogique)
- CAMSP (centre d'aide médico-scolaire précoce)
- ORTHOPHONISTE / ORTHOPTISTE
- PSYCHOLOGUE / PEDOPSYCHIATRE
- KINESITHERAPEUTE

3.3 MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées)

- ITEP (Instituts Thérapeutiques, Educatifs et Pédagogiques)

BESOINS REPERES DES ELEVES

| <i>Nature de la difficulté</i> | <i>Pourcentage des élèves</i> | <i>Observation</i> | <i>Solutions possibles</i> |
|---------------------------------|---------------------------------|--|---|
| Troubles spécifiques du langage | 3% Diagnostiqués dyslexiques | Lenteur dans le travail | Orthophonie |
| Motivation Concentration | 8% | Fuite devant l'effort, malaise face à la difficulté | Recours massif à l'oral |
| Lacunes disciplinaires | 14% | Difficultés en français (lecture, rédaction) et en maths | Travail d'écriture Théâtre Utilisation des TICE |
| Compréhension | 26% | Pas de sens pour ce qui est attendu | Relire les leçons expliquer les exercices |
| Méthodologie | 49% | Manque d'organisation Problème avec les consignes | Réponses adaptées des professeurs pour glisser vers l'autonomie de l'élève (le rassurer, le guider) |

| NATURE DE LA DIFFICULTE | OBSERVATION | AIDE ENVISAGEABLE DANS L'ECOLE |
|-----------------------------|--|---|
| DYSLEXIE | Elèves lents au travail et aux apprentissages. Ils ont des problèmes d'ordre méthodologique et un manque important de vocabulaire les empêchant de comprendre le contenu des cours. | Leur donner plus d'explications. Chaque mot inconnu est recherché à travers les leçons et les exercices donnés. |
| MOTIVATION CONCENTRATION | Renoncement rapide et fuite devant l'effort. Problème de concentration et difficultés pour identifier ce qui est important dans une leçon. Parfois ces élèves se plaignent de manque de temps pour prendre des notes ou inscrire leurs devoirs dans le cahier de texte. Manque de confiance en soi et sollicitation de l'adulte pour être rassurés. | L'oral pour reprendre confiance en soi. La présence de l'adulte pour encourager et autoriser la progression. Travail sur la motivation en vue de démontrer que l'élève a des capacités et qu'il a déjà réussi. Un atelier théâtre peut s'avérer efficace. |
| LACUNES DISCIPLINAIRES | Les difficultés en français se répercutent dans les autres matières (compétence transversale). Difficultés de lecture et de rédaction. Les lacunes en mathématiques sont telles que l'élève ne sait même pas poser une addition. | Révision ou acquisition de notions posant problème sous une autre forme (théâtre, jeux de lecture, contes, histoires). Travail sur l'écriture et la lecture sous une forme ludique : réécriture, jeux mathématiques, mise en scène de fables, lecture de contes, création de blog, chasse au trésor, la BCD, travail avec des logiciels en orthographe, vocabulaire, lecture et écriture. |
| COMPREHENSION | Les élèves ont du mal à comprendre les consignes et le vocabulaire ou les lisent trop vite. Ils ont aussi du mal à apprendre en donnant du sens. Ils ne savent pas ce qui est attendu d'eux ; d'autant plus que les leçons, une fois écrites dans le cahier de texte, sont copiées partiellement ou pas copiées du tout. | Relire les consignes, les reformuler avec des synonymes. Relire la leçon, reprendre les cours avec d'autres mots. Consolider les connaissances, reprendre les cours si besoin. Expliquer des exercices et mettre en évidence les erreurs que l'élève devra corriger. |
| METHODOLOGIE | Les élèves commencent les exercices avant d'avoir lu la leçon et ils ne savent pas utiliser les manuels. Ils ne se rendent pas compte que l'exercice demandé est une simple application du cours. Ils admettent ne pas travailler assez à la maison. Ils ne relisent pas leurs cours. Difficultés dans la gestion de l'emploi du temps : les élèves ne prévoient pas de prendre leurs affaires quand la matière concernée ne figure pas dans l'emploi du temps du jour. Les leçons copiées ressemblent plus à un brouillon qu'à une leçon. | Il faut expliciter la leçon avant de commencer les exercices. Faire réciter les leçons si besoin. Refaire les exercices bâclés. Sur le plan méthodologique : comment apprendre une leçon / reformuler des consignes / réviser les acquis fondamentaux / rédiger des fiches de révision. Travail sur la gestion du cahier de texte : il faut faire comprendre aux élèves qu'ils doivent arriver en classe en ayant revu le cours précédent avant d'assimiler le suivant. |

QUELQUES PISTES DE REFLEXION POUR PRENDRE EN COMPTE LES DIFFICULTES SCOLAIRES

Difficultés relatives à la compréhension.

L'erreur est le produit de démarches ou/et de représentations erronées chez l'élève. Elle n'est pas le fruit du hasard. Il convient alors d'explicitier l'implicite, c'est-à-dire d'explicitier le pourquoi de ce qu'on leur apprend à faire.

La non compréhension d'une consigne ou d'un énoncé (à l'écrit) exige la mise en place de stratégies à l'instar de procédures facilitant la lecture des consignes, le travail sur la lecture des consignes (qu'est ce qui est important ? reformulation).

Il y a enfin les faibles compétences métacognitives de l'élève qui ne comprend pas ses erreurs ou qui croit avoir compris alors que ce n'est pas le cas. Il convient dans ce cas de diagnostiquer ces erreurs et de faire expliciter à l'élève sa démarche : ce feedback aura un impact important sur l'apprentissage si l'élève participe au diagnostic. Une seconde stratégie consiste à travailler la métacognition en proposant aux élèves de travailler sur les erreurs des autres car il semble qu'on identifie plus facilement les erreurs chez les autres.

Difficultés relatives à la mémorisation.

On constate souvent chez les élèves des méthodes peu efficaces consistant par exemple à se contenter de regarder un texte, se contenter de lire ou alors de mémoriser pour le court terme (juste pour l'interrogation). La solution pourrait consister à donner une méthode afin d'expliquer comment mémoriser. De telles stratégies visant à l'apprentissage de la mémorisation se déclinent ainsi : faire comprendre à l'élève, à travers des exercices, en quoi mémoriser est un acte propre; apprendre à l'élève à anticiper les questions éventuelles d'une évaluation plutôt que d'étudier dans l'absolu; mettre en évidence que le principe de la mémorisation est un moyen d'obtenir de meilleurs résultats.

Difficultés relatives à l'utilisation de l'information.

On constate souvent que certains élèves ne savent pas anticiper les questions éventuelles d'un contrôle, qu'ils ne savent pas quelle information restituer par rapport à une question posée ou encore qu'ils ne sont pas capables d'utiliser une information dans une situation nouvelle. Contre de telles carences, on peut faire appel essentiellement à la pédagogie par compétences puisqu'elle a pour but de dépasser les simples restitutions et applications automatiques. A cet effet, il convient de travailler la compréhension et ce d'autant plus que de nombreux élèves ne mémorisent pas. Enfin, il est utile d'apprendre à l'élève à analyser des situations dites nouvelles afin qu'il puisse dire en quoi elles le sont et ce qui fait que telle connaissance peut ou ne peut pas servir de solution.

Difficultés relatives aux relations avec les autres.

De telles difficultés couvrent un ensemble de comportements qui perturbent la vie sociale de la classe ou de l'école, de l'indiscipline à l'incivilité jusqu'à la violence. Un premier moyen d'action est la formation des enseignants axée sur la psychologie et le relationnel car ils sont souvent mal préparés à de telles difficultés. Un autre moyen serait la présence, dans l'école, d'un adulte référent qui est à l'écoute de l'élève et qui peut lui venir en aide. Mais n'oublions pas, in fine, qu'il faut faire reposer le travail d'enseignant sur le respect mutuel : c'est une confiance réciproque indispensable au bon climat d'une classe. Toutefois la tolérance et l'ouverture deviennent vite du laxisme si, dès le départ, ne sont pas fixées des règles et des limites acceptées par le groupe. On peut également penser à l'organisation spatiale : un espace suffisant permet souvent aux élèves d'être plus calmes. La disposition en U favorise également de meilleurs échanges entre les élèves et le professeur. L'attitude du maître et certaines pratiques pédagogiques peuvent améliorer et consolider les rapports de l'élève à l'école : trop d'enfants ont en effet une représentation erronée de ce que l'on attend d'eux.

Difficultés relatives à la gestion de l'hétérogénéité.

Le problème est lié au fait de continuer à motiver les élèves les plus avancés tout en aidant les élèves en difficultés à rattraper leur retard.

A cela, trois solutions peuvent être proposées :

La première consiste à organiser une différenciation le plus tôt possible, ce qui suppose une évaluation des compétences afin de bien connaître les élèves à besoins particuliers.

La deuxième consiste à utiliser l'aide personnalisée pour optimiser l'efficacité des remédiations.

La dernière solution consiste à informer les élèves des compétences à maîtriser en leur donnant la possibilité de travailler de manière autonome et selon leur rythme. Le professeur est alors un animateur qui est à l'entière disposition des élèves et qui intervient si nécessaire.

Dans tous les cas, il ne faut pas perdre de vue que différencier est une démarche pédagogique qui consiste à varier les méthodes pour tenir compte de l'hétérogénéité des classes et des besoins d'apprentissage des élèves, dans le but de les mener tous à la maîtrise des compétences du socle commun.

Difficultés relatives à l'autonomie dans le travail en classe.

On constate souvent un manque d'autonomie de la part d'élèves qui ont besoin d'être rassurés et qui sont vite perdus dès qu'il y a quelque chose de personnel à produire. A cet égard, il faut que les professeurs n'hésitent pas à valoriser un travail même s'il n'est que très partiellement réalisé. Au lieu de dire : « c'est nul », il faut encourager et mettre en confiance l'élève. Il convient également de penser à une bonne organisation matérielle de la classe afin que les élèves en difficultés se sentent chez eux grâce à un ensemble de repères facilitant leurs recherches par exemple.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à finaliser ce travail : mes conseillères pédagogiques, Nicole Martin, Sophie Roth et Valérie Foulon, Anne Lamarthée enseignante-référent, l'ensemble du RASED de la circonscription, Fabienne Thomas directrice de l'école M. Pagnol de Migennes, Michel Gindrey directeur de l'école A. de Saint-Exupéry de Joigny, Alain Saint-Léger coordonnateur du RRS du Val d'Armançon et Jean-Marc Gaillard coordonnateur du RRS de Saint-Florentin, sans oublier Donald Beudin pour l'aide technique précieuse dans le déroulement de ce travail.

Michel FOULLEY
Inspecteur de l'Education Nationale
Joigny Centre Yonne